

Les derviches à bout de forces s'arrêtent ; l'imam récite une prière que la flûte accompagne, et un autre exercice commence. Celui-ci est moins pénible que le précédent : les pieds restent fixes, le corps se balance à droite et à gauche, et chaque mouvement qui devient plus rapide est accompagné du nom d'Allah, articulé rauque presque incompréhensible. Enfin un *Hou* final, suivi d'une courte prière, nous annonce que la cérémonie est terminée. Nous sortons étourdis, pris de vertige, heureux d'échapper par la fuite à la contagion de cette folie sauvage.

En quittant l'établissement des derviches, nous traversons un bras du Nil momentanément à sec, et nous gagnons l'île de Baoudah pour voir le nilomètre placé à son extrémité méridionale. Ce monument est composé d'un puits carré où l'on descend par un escalier, et au milieu duquel se dresse une colonne hexagone en marbre, graduée en coudées au nombre de dix-sept. La longueur de la coudée étant de 0,5404 mètres, la hauteur de la colonne est par conséquent de 9, 187m. ; or l'altitude ou la cote de l'extrémité supérieure de la dix-septième coudée étant de 17, 833m. au-dessus de la surface moyenne de la Méditerranée, la cote du zéro de l'échelle nilométrique est donc de 8, 646m. au-dessus de la surface moyenne des eaux de la Méditerranée. Je vous transmets les renseignements qu'on nous a donnés sur place. Le nilomètre sert à faire connaître si l'inondation sera favorable ou non à l'agriculture, en observant la hauteur des eaux pendant la crue.

L'île de Baoudah s'étend au sud-ouest du Caire ; on y remarque surtout la quantité d'arbres et de plantes exotiques dont elle est enrichie. Le palmiste des Antilles y balance son élégant panache ; le bambou de l'Inde y prend des proportions gigantesques, et dépasse de beaucoup les arbres les plus hauts. Ces feuilles étrangères si étrangement découpées, ces fruits aussi bizarres de forme que de goût, impriment à ces jardins plantureux un cachet singulièrement